

La République du Centre, 4 février 2014

POLITIQUE ■ Florilège des meilleures « Perles de conseil » enfilées par les élus d'Orléans durant l'année 2013

Les petites phrases et les grands éclats

Quels élus ont le plus d'humour, ou plutôt, quels sont ceux qui ont fait parler le plus ? Enquêtes menées par les journalistes de la République du Centre.

Par Anne-Françoise... www.republiqueducentre.com

Chassez le naturel, il revient au galop. Et lors que les médias à la recherche plus ou moins assidue d'un conseil municipal d'Orléans. Le théâtre de l'administration politique admet les rires, parfois aux dépens de ceux qui les provoquent. Florilège de l'année 2013, par catégories.



RENARD. De gauche à droite et de haut en bas, Serge Gossent, Soufiane Sraïeb, Jean-Philippe Grand et Dominique Lebrun. www...

■ **Quotidien.** C'est incontestablement lui qui a provoqué le plus d'éclats de rire dans l'hémicycle durant cette année. C'est avec une remarquable régularité dans nos colonnes des « Perles de conseil ». Dominique Lebrun, élu communiste, ne manque jamais une occasion de développer un humour (souvent) si naïf, avec des sentences souvent fautive sur un coin du bas sein ; « L'investissement, c'est ce que nous environne » ou « L'ajouté fait à Orléans, il doit y avoir plus de vitres que de bâtiments ».

■ **Quotidien.** C'est incontestablement lui qui a provoqué le plus d'éclats de rire dans l'hémicycle durant cette année. C'est avec une remarquable régularité dans nos colonnes des « Perles de conseil ». Dominique Lebrun, élu communiste, ne manque jamais une occasion de développer un humour (souvent) si naïf, avec des sentences souvent fautive sur un coin du bas sein ; « L'investissement, c'est ce que nous environne » ou « L'ajouté fait à Orléans, il doit y avoir plus de vitres que de bâtiments ».

■ **Quotidien.** C'est incontestablement lui qui a provoqué le plus d'éclats de rire dans l'hémicycle durant cette année. C'est avec une remarquable régularité dans nos colonnes des « Perles de conseil ». Dominique Lebrun, élu communiste, ne manque jamais une occasion de développer un humour (souvent) si naïf, avec des sentences souvent fautive sur un coin du bas sein ; « L'investissement, c'est ce que nous environne » ou « L'ajouté fait à Orléans, il doit y avoir plus de vitres que de bâtiments ».

■ **Quotidien.** C'est incontestablement lui qui a provoqué le plus d'éclats de rire dans l'hémicycle durant cette année. C'est avec une remarquable régularité dans nos colonnes des « Perles de conseil ». Dominique Lebrun, élu communiste, ne manque jamais une occasion de développer un humour (souvent) si naïf, avec des sentences souvent fautive sur un coin du bas sein ; « L'investissement, c'est ce que nous environne » ou « L'ajouté fait à Orléans, il doit y avoir plus de vitres que de bâtiments ».

■ **Quotidien.** C'est incontestablement lui qui a provoqué le plus d'éclats de rire dans l'hémicycle durant cette année. C'est avec une remarquable régularité dans nos colonnes des « Perles de conseil ». Dominique Lebrun, élu communiste, ne manque jamais une occasion de développer un humour (souvent) si naïf, avec des sentences souvent fautive sur un coin du bas sein ; « L'investissement, c'est ce que nous environne » ou « L'ajouté fait à Orléans, il doit y avoir plus de vitres que de bâtiments ».

■ **Quotidien.** C'est incontestablement lui qui a provoqué le plus d'éclats de rire dans l'hémicycle durant cette année. C'est avec une remarquable régularité dans nos colonnes des « Perles de conseil ». Dominique Lebrun, élu communiste, ne manque jamais une occasion de développer un humour (souvent) si naïf, avec des sentences souvent fautive sur un coin du bas sein ; « L'investissement, c'est ce que nous environne » ou « L'ajouté fait à Orléans, il doit y avoir plus de vitres que de bâtiments ».

■ **Quotidien.** C'est incontestablement lui qui a provoqué le plus d'éclats de rire dans l'hémicycle durant cette année. C'est avec une remarquable régularité dans nos colonnes des « Perles de conseil ». Dominique Lebrun, élu communiste, ne manque jamais une occasion de développer un humour (souvent) si naïf, avec des sentences souvent fautive sur un coin du bas sein ; « L'investissement, c'est ce que nous environne » ou « L'ajouté fait à Orléans, il doit y avoir plus de vitres que de bâtiments ».

■ **Quotidien.** C'est incontestablement lui qui a provoqué le plus d'éclats de rire dans l'hémicycle durant cette année. C'est avec une remarquable régularité dans nos colonnes des « Perles de conseil ». Dominique Lebrun, élu communiste, ne manque jamais une occasion de développer un humour (souvent) si naïf, avec des sentences souvent fautive sur un coin du bas sein ; « L'investissement, c'est ce que nous environne » ou « L'ajouté fait à Orléans, il doit y avoir plus de vitres que de bâtiments ».

■ **Quotidien.** C'est incontestablement lui qui a provoqué le plus d'éclats de rire dans l'hémicycle durant cette année. C'est avec une remarquable régularité dans nos colonnes des « Perles de conseil ». Dominique Lebrun, élu communiste, ne manque jamais une occasion de développer un humour (souvent) si naïf, avec des sentences souvent fautive sur un coin du bas sein ; « L'investissement, c'est ce que nous environne » ou « L'ajouté fait à Orléans, il doit y avoir plus de vitres que de bâtiments ».

de son état : M. Lebrun, vous êtes parvenu de nouvelles nouvelles, finalement ? Je ne puis plus vous dire de ne plus distribuer le courrier, quand même ».

■ **Plattner.** Soufiane Sraïeb, élu de la majorité en charge de la jeunesse et de la vie des quartiers, est un habitué des interventions. Fatigué dans lesquelles l' élu aime renvoyer à Gossent, ce qui lui semble devoir lui revenir. Exemple : « Gossent je suis dans le centre-ville. J'ai l'impression d'être dans un décor de cinéma culinaire c'est beau ! (soufflant dans l'hémicycle).

■ **Un grand tuyau d'orgue ? J'en ai un aussi !**

■ **Beauchamp.** Dans la catégorie maître d'école qui ne s'empêchent pas à soulever le rire aux dépens de ses élèves, Serge Gossent emporte le prix, avec la malin : « Il nous veut en compte deux sous de jargonnerie de dire d'empêcher quoi », lance-t-il ainsi à l'adresse de Ghislaine Kounoué, élue d'opposition socialiste, en « nous ne l'avez pas fait qui, elle, ne le peut pas ».

■ **Beauchamp.** Dans la catégorie maître d'école qui ne s'empêchent pas à soulever le rire aux dépens de ses élèves, Serge Gossent emporte le prix, avec la malin : « Il nous veut en compte deux sous de jargonnerie de dire d'empêcher quoi », lance-t-il ainsi à l'adresse de Ghislaine Kounoué, élue d'opposition socialiste, en « nous ne l'avez pas fait qui, elle, ne le peut pas ».

■ **Beauchamp.** Dans la catégorie maître d'école qui ne s'empêchent pas à soulever le rire aux dépens de ses élèves, Serge Gossent emporte le prix, avec la malin : « Il nous veut en compte deux sous de jargonnerie de dire d'empêcher quoi », lance-t-il ainsi à l'adresse de Ghislaine Kounoué, élue d'opposition socialiste, en « nous ne l'avez pas fait qui, elle, ne le peut pas ».

■ **Beauchamp.** Dans la catégorie maître d'école qui ne s'empêchent pas à soulever le rire aux dépens de ses élèves, Serge Gossent emporte le prix, avec la malin : « Il nous veut en compte deux sous de jargonnerie de dire d'empêcher quoi », lance-t-il ainsi à l'adresse de Ghislaine Kounoué, élue d'opposition socialiste, en « nous ne l'avez pas fait qui, elle, ne le peut pas ».

■ **Beauchamp.** Dans la catégorie maître d'école qui ne s'empêchent pas à soulever le rire aux dépens de ses élèves, Serge Gossent emporte le prix, avec la malin : « Il nous veut en compte deux sous de jargonnerie de dire d'empêcher quoi », lance-t-il ainsi à l'adresse de Ghislaine Kounoué, élue d'opposition socialiste, en « nous ne l'avez pas fait qui, elle, ne le peut pas ».

■ **Beauchamp.** Dans la catégorie maître d'école qui ne s'empêchent pas à soulever le rire aux dépens de ses élèves, Serge Gossent emporte le prix, avec la malin : « Il nous veut en compte deux sous de jargonnerie de dire d'empêcher quoi », lance-t-il ainsi à l'adresse de Ghislaine Kounoué, élue d'opposition socialiste, en « nous ne l'avez pas fait qui, elle, ne le peut pas ».